

Arts & spectacles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **76 (1996)**

Heft 1: **Service public : le débat**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour découvrir le Genève de **Corot** ou les **macaronis** de Neuchâtel, surprendre **Voltaire** enfilant son pantalon ou dénicher un **dessin** du XVII^e siècle, suivez le **guide**.



Isabelle Spaak

Journaliste
spécialiste des arts
plastiques



EXPOSITIONS

GRENOBLE

Trois regards pour une différence

La démonstration est surprenante. Autour d'un thème commun - la différence - trois musées dit «de sociétés» ont construit une exposition qui ressemble à une dissertation de philosophie. Le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, le Musée de la Civilisation de Québec et le Musée Dauphinois à Grenoble ont défini ensemble les règles simples d'un nouveau jeu muséographique.

Pour le Suisse Jacques Hainard qui a décliné une série de sept vitrines correspondant aux jours de la semaine, une boîte de macaronis, une statuette africaine sacrificielle illustrent les différences physiques ou culturelles les plus

profondes. Pour le Québécois Michel Cotté, c'est une succession de portes - d'école, de cimetière, de prison, de cloître - qui marque les inégalités sociales. Et pour le Français Jean Guibal, ce sont des transformations culinaires, linguistiques et architecturales qui définissent les singularités régionales.

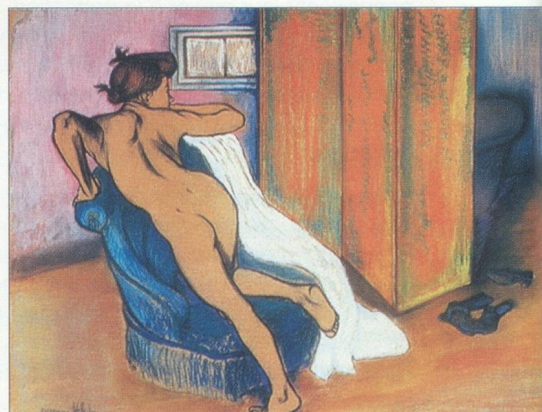
En réunissant ces trois expositions, les organisateurs entendent surtout démontrer que leurs musées respectifs doivent être considérés comme des lieux de «déstabilisation» de la culture. Des endroits où, par l'intermédiaire du patrimoine ou d'une judicieuse mise en scène, le spectateur devrait pouvoir s'interroger sur la société contemporaine dans laquelle il vit.

◆ Musée Dauphinois, 30, rue Maurice Gignoux, 38031 Grenoble. (16) 76.85.19.11. Jusqu'au 20 septembre.

Quand le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel s'expose au Musée Dauphinois à Grenoble.

MARTIGNY

Rétrospective Suzanne Valadon



Première rétrospective suisse pour l'une des artistes les plus fortes de la génération des peintres issus de l'impressionnisme. Menant de front une vie sentimentale passionnée et une brillante carrière de peintre, elle fut estimée pour son dessin réaliste, sa peinture exigeante et la maîtrise picturale, presque virile, de son travail. Totalement autodidacte, Suzanne Valadon, fut d'abord le modèle de Renoir et de Toulouse-Lautrec, avant de devenir l'amie de Degas et - ce ne sera pas le moindre de ses chefs-d'œuvre - la mère du peintre Maurice Utrillo.

Suzanne Valadon «Après le Bain. Jeune fille nue appuyée sur un fauteuil» (1908). Musée du Petit Palais, Genève.

«Corot, la palette à la main», vers 1840

PARIS Corot au Grand Palais

L'intérêt de l'exposition présentée au Grand Palais n'est plus à démontrer, mais on a peu dit ou écrit que parmi les souvenirs des nombreux voyages qu'entreprit Jean-Baptiste Camille Corot on remarque avec plaisir quelques toiles peintes à Genève. La Suisse, pays d'origine de sa mère, a notamment inspiré à Corot «Le quai des Pâquis à Genève» (vers 1842) dont le bleu intense de l'eau accentue de très étonnants effets de lumière.

◆ *Galeriées nationales du Grand Palais, square Jacques Perrin, 75008 Paris. (16.1) 44.15.17.17. Jusqu'au 27 mai.*

PARIS Dessins dans un palace



Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823) «Femme dansant et jouant du tambour»
Galerie Arturo Cuellar, Zurich.

Cinquième édition du Salon du Dessin qui devient de plus en plus intimiste : vingt et un exposants seulement. Cette manifestation très prisée offre un large éventail d'œuvres sur papier datant pour la plupart des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle. La galerie zurichoise Arturo Cuellar est invitée cette année.

◆ *Salon du Dessin, Hôtel George V*

*31, avenue George V, 75008 Paris.
Ouvert de 12 heures à 20h50.
Entrée 50 FRF. Du 11 au 16 avril.*



BÂLE L'œuvre gravée de James Ensor

Ancêtre des surréalistes, connu pour ses masques effrayants et ses scènes de carnaval, le peintre belge James Ensor (1860-1949) fut aussi un remarquable graveur. La collection parisienne Mira Jacob, présentée à Bâle, réunit les tirages de cent soixante gravures dont vingt et une épreuves rehaussées de couleur par Ensor lui-même.



◆ *Öffentliche Kunstsammlung Basel-Kunstmuseum. St Alban-Graben 16. 4010 Basel (61) 271.08.28.*

PHOTOGRAPHIE

LAUSANNE Trois photographes à l'Elysée.

Trois photographes pour une seule exposition. Donigan Dumming (Canada) poursuit une recherche d'ordre artistique et sociologique, mettant en scène les

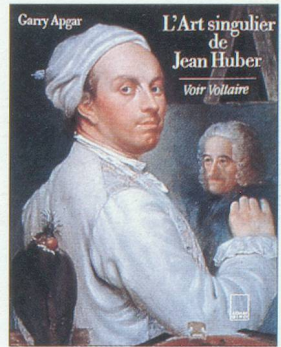
personnages chez eux dans leur univers domestique. Yannig Hedel (France) photographie le ciel. Il étudie le changement de la lumière sur une façade. Laurent Cochet (Suisse) utilise les procédés anciens pour accentuer sa propre démarche stylistique.

◆ *Musée de l'Elysée, 18, avenue de l'Elysée, Lausanne. (21) 617.48.21. Jusqu'au 12 mai.*

LIVRE

L'art de la silhouette

Aristocrate genevois, Jean Huber fut le voisin et l'ami de Voltaire. Précurseur de l'école de Genève, c'est à lui que l'on doit quelques toiles renommées représentant le célèbre philosophe en bonnet de nuit, en train d'enfiler son pantalon ou chuchotant à l'oreille de sa servante. Jean Huber, fut également un virtuose de la silhouette. Ces petites formes découpées dans du papier étaient follement à la mode au XVIII^e siècle.



◆ *Garry Apgar, «L'art singulier de Jean Huber». Editions Adam Biro. 390 FRF.*

BGA AWZ

Centre de publicité directe

Bureau Genevois d'Adresses et de Publicités
3, rue de Veyrot - Case postale 369
1217 Meyrin 1

Membre de la Centrale suisse d'adresses et de publicité
et de la Communauté suisse des entreprises de distribution

Téléphone : 022 782 55 66 - Téléfax 022 783 04 15